

Exposition d'archives autour de *Philosophie de la Volonté*

Selon les usages de cette époque en France, la thèse de doctorat d'Etat que soutient Paul Ricœur en Sorbonne le samedi 29 avril 1950 (cf. la convocation envoyée par le « Secrétaire de la faculté des lettres de l'Université de Paris », **Préparatifs à la soutenance**), se compose de sa thèse principale sur la Philosophie de la volonté, et d'une thèse complémentaire : sa traduction et sa présentation des *Ideen I* de Husserl.

On le sait, cette traduction avait été commencée dans les marges de l'exemplaire du volume *Ideen I* qu'il avait pu sortir de la bibliothèque du camp de l'Oflag II.B.

La thèse principale, elle, (cf. **Introduction à la soutenance de thèse¹**) a été entamée avant la seconde guerre mondiale et écrite en grande partie en captivité (cf. **Notes et brouillons préparatoires 1933-35 et 40-45**)

On trouvera également un instructif **Plan de la thèse sur la volonté** rédigé en 1942 – **dont on donne ici la transcription en français, en anglais, en espagnol, bientôt en italien** – travail d'amitié et de collaboration mené par plusieurs membres du Fonds Ricœur dans le monde).

Dès 1948, Paul Ricœur se met en quête d'un professeur « rapporteur » pour publier et soutenir sa thèse. Jean Wahl, pressenti, accepte mais son séjour à Chicago où il enseigne au département de philosophie, l'empêche de faire ce rapport à temps . C'est le professeur René Le Senne qui à la fois donnera le permis d'imprimer la thèse principale et la thèse secondaire , facilitera cette publication et organisera la soutenance (cf. **lettre de Le Senne**, dans **Préparatifs à la soutenance de la thèse d'Etat**).

Ces deux thèses sont donc publiées : Paul Ricœur en rédige une succincte présentation.(cf. **Présentation**) ; le *Volontaire et l'involontaire* est dédié « à M.Gabriel Marcel », celui-ci accuse réception du livre avec émotion, et Paul Ricœur lui répond (cf. **correspondance**).

La publication de la traduction de Husserl lui vaut l'obtention du prix créé en souvenir de Jean Cavailles : Raymond Aron le lui annonce par lettre (cf. **correspondance**), précisant que le prix veut honorer surtout sa traduction et ses commentaires de Husserl ; il termine par : « Permettez-moi d'ajouter que le bureau de la Société a jugé également que l'auteur du livre honoré était de ceux que Jean Cavailles reconnaîtrait pour compagnon. »

Finitude et culpabilité, tome II. de *Philosophie de la Volonté*, est publié en 1960, en deux livres séparés, que l'éditeur présente ici (cf. **autour de la publication de Finitude et**

¹ Voir la transcription ci-dessous.

culpabilité). Paul Ricœur a dédié cet ouvrage à « M. Jean Nabert », qui réagit par une lettre pleine d'émotion retenue (cf. **lettre de Jean Nabert**).

Annexe 1 : Transcription du document : Introduction à la soutenance de thèse: « Je vais tenter d'isoler et de dissocier, au prix d'un certain artifice, les diverses intuitions qui ont présidé à mon travail sur l'Invol [sic]. et l'Invol. J'ai choisi ce sujet en 1937 je crois, en accord avec M. Laporte qui guida mon travail jusqu'au moment si inattendu de sa mort. J'ai eu l'occasion d'exprimer un état de mes recherches dans une comm.[communication] à la Soc.philo. de l'ouest en 1939 publié dans le bulle. De la société de [] ; cette comm. Portait sur l'attention ; j'y étudiais les rapports de l'attention à l'effort et aux choix d'une part, d'autre part à la motivation. J'en ai retenu l'essentiel dans mon travail définitif.

[haut de la page 2]

J'ai repris mon travail vers la fin de 1941 en captivité. L'absence de travaux techniques, la longueur du temps laissée à la réflexion ont imposé à mon travail un tour nouveau : l'investigation personnelle devait décidément l'emporter sur l'enquête historique ou la recherche empirique ; j'étais invité par les événements à oser une recherche suivie et une synthèse où les travaux cités et les références historiques seraient réduits au strict minimum. A mon retour en France, en 1945 l'essentiel était écrit, je l'ai complété pendant les années que j'ai été allocataire du CNRS de 1945 à 1948 ; j'ai ajouté seulement les compléments techniques, sans remettre en chantier. J'ai ajourné un peu l'achèvement de ce travail pour rédiger avec Dufresne nos notes de lectures sur K. Jaspers et les compléter par une étude sur G. Marcel. »

Annexe 2 :

Traductions de *Le volontaire et l'involontaire* :

en anglais: *Freedom and Nature: The Voluntary and the Involuntary* Northwestern University Press . 1966,

en espagnol: *Lo voluntario y lo involuntario. I. El proyecto y la motivación.* Traduction de l'introduction et de la 1^e partie . Buenos Aires: Docencia

Lo voluntario y lo involuntario. II. Pader, necesidad y cococimiento. Traduction de la deuxième et troisième partie par J.C. GORLIER. Buenos Aires: Docentia, 1988.

en italien : *Filosofia della volontà. I. Il volontario e l'involuntario;* Genova: Marietti, 1990, XXXVIII.

en japonais : *Ishi-teki-na mono to Hi-ishi-tekī-no mono. Tome I.* Traduction de l'introduction et de la 1^e partie de *Le volontaire et l'involuntaire* Tokyo: Kinokuniya-shoten, 1993, 343 p.

Ishi-teki-na mono to Hi-ishi-teki-na mono. Tome II. Kōdōsuru koto. Traduction de la 2^e partie de *Le volontaire et l'involontaire* Tokyo: Kinokuniya-shoten, 1995

Ishi-teki-na mono to Hi-ishi-teki-na mono. Tome III. Doi-suru koto. Traduction de la 3^e partie de *Le volontaire et l'involontaire* Tokyo: Kinokuniya-shoten, 1995

en tchèque : *Filosofie vůle. I. Fenomenologie svobody.* Praha: Oikoymenk, 2001.

Traductions de *Finitude et culpabilité*

en anglais : *Fallible Man* Chicago: Henry Regnery, 1965 (Paper: Gateway Editions).

The Symbolism of Evil ; New York : Harper and Row, 1967)

en allemand:

Die Fehlbarkeit des Menschen. Phänomenologie der Schuld I. Freiburg-München: Karl Alber, 1971, 186 p.

Symbolik des Bösen. Phänomenologie der Schuld II. Traduction de *La symbolique du mal* . Freiburg-München: Karl Alber, 1971, 407p.

en espagnol :*Finitud y culpabilidad* (Ensayistas de Hoy, 63). Traduction de *Finitude et culpabilité* ; Madrid: Taurus, 1969, 718p.

en italien : *Finitudine e colpa* (Collezione di testi et di studi. Filosofia e metodologia). Bologna: Il Mulino, 1970, 638 p

en japonais : *Ningen – Kono ayamachi yasuki mono.* Traduction de *L'homme failible* par T. HISASHIGE. Tokyo: Ibun-sha, 1978, 233 p.

Finitude et culpabilité t.2 : la symbolique du mal

en néerlandais: *Symbolen van het kwaad. I. De primaire symbolen – smet, zonde, schuldigheid. II. De mythen van het begin en het einde.* Rotterdam: Lemniscaat, 1970, 131 + 162 p.

en polonais: *Symbolika Zła.* Traduction de *La symbolique du mal* par S. CICHOWICZ et M. OCHAB. Warszawa: Instytut Wydawniczy Pax, 1986, 328 p.

en Chinois: *E de xiangheng* (Dangdai sichao zilie cangshu, 36). Taibei: Guignan tushu fufin youxian gongsi, 1993.

En Coréen: *Ak eui Sang Jing.* Traduction de *La symbolique du mal* par M.-S. YANG. Seoul: Munhak'kwa Jisōngsa, 1999, 330 p.

Toutes ces traductions seront consultables au Fonds Ricœur, I.P.T. 83 boulevard Arago, Paris 14° dès que la construction de l'espace documentaire sera achevée. L'ouverture sera bien sûr annoncée !

C.G.